

## LES SCIENCES, LES ARTS et LES HOMMES

---

**E**N France, les médecins, dit-on, meurent de faim, leur profession et la science acquise par de longues années d'étude ne pouvant plus, à cause de leur nombre, les faire vivre.

En Chine où ils sont encore plus nombreux et où il n'est pas nécessaire d'avoir étudié la médecine pour se faire guérisseur, ils réussissent encore à se faire une position enviable, malgré les dangers qu'offre l'exercice de leur profession. En effet, le médecin chinois appelé auprès d'un malade doit s'engager, moyennant prix fixe qui est débattu comme un article de commerce, à guérir son malade. Si celui-ci succombe, les parents du mort peuvent lui intenter un procès que la loi autorise. En pareille occurrence, son parti le plus sûr pour éviter la prison, les amendes et même les coups de bambou, est de prendre la fuite. Heureusement qu'il reste à l'esculape du Céleste empire un moyen de se tirer d'affaire : aussitôt qu'il s'aperçoit que son patient va lui jouer le tour d'aller rejoindre ses ancêtres, il prétexte ignorance et conseille aux parents d'appeler un confrère plus habile.

Nous venons de dire que le prix de la guérison se traite comme la vente d'une marchandise : il y a plus, lorsque le médecin a dit son dernier mot et fixé définitivement son prix, le conseil de famille entre en délibération ; on pose froidement une question de vie ou de mort en présence même du malade ; on discute pour savoir si, à raison d'un âge trop avancé ou d'une maladie qui offre peu d'espoir, il ne vaut pas mieux s'abstenir de faire des dépenses et laisser les choses aller tout doucement leur train. Après avoir rigoureusement supputé ce qu'il en coûtera pour acheter des remèdes, peut-être inutiles, le malade prend souvent l'initiative et décide qu'il vaut mieux réserver cet argent pour faire emplette d'un cercueil de meilleure qualité. Puisqu'il faut mourir tôt ou tard, il est tout naturel de renoncer à vivre quelques jours de plus afin de faire des économies et d'être enterré honorablement. Dans cette douce et consolante perspective, on renvoie le médecin, et, séance tenante, on fait appeler le fabricant de cercueils.